

Cicuta virosa¹

Généralités

Cicuta virosa ou ciguë d'eau, ou cicutaire vénéneuse, ou persil des fous, est une plante de la famille des Ombellifères qui croît dans les endroits marécageux, dans les mares, les étangs, en Allemagne et en France principalement; elle fleurit de Juillet à Août, répandant une odeur puante et même stupéfiante; son suc est âcre et sa racine, très vénéneuse, a une saveur rappelant celle du Persil. Il ne faut pas la confondre avec une autre ciguë d'eau, *Cicuta maculata*, qui, elle, croît en Amérique et qui est quelque peu distincte dans ses effets.



Nous préparons notre médicament en partant d'une teinture-mère obtenue par macération dans l'alcool à 90° de la racine fraîche, récoltée au début de la floraison, et à partir de laquelle nous avons, par dilutions hahnemanniennes successives, les diverses dynamisations du remède.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Sa dénomination démente, son habitat glauque, son odeur puante et le caractère vénéneux de ses racines donne à cette ciguë des eaux un génie inquiétant et malfaisant.

Caractéristiques

Convulsions extrêmement violentes

Ce remède est intéressant à cause de sa tendance convulsive. Sous son action, le patient se livre à toutes sortes de mouvements étranges et à de violentes convulsions dont la plus invariable est l'opisthotonos. Toutes sortes de convulsions toniques, cloniques, épileptiformes, doivent faire penser à *Cicuta vire* si elles sont d'un caractère extrêmement violent. "Tous les auteurs ont signalé des convulsions épileptiformes dans l'empoisonnement par la ciguë vireuse: chutes plus ou moins subites, pertes de connaissances, convulsions toniques et cloniques, asphyxie et face rouge, lèvres bleues et même quelquefois sanguinolentes, urines involontaires. Les convulsions par accès se terminent par un sommeil profond; aussi, par le coma et la mort. D'autre part, elles revêtent parfois la forme de l'opisthotonos; le trismus est très fréquent; d'autres fois ce sont des mouvements bizarres des yeux, de la face, des membres, de la tête, du haut du corps (grande attaque d'hystérie ?). Des secousses produisent un mouvement visible dans la tête et dans les membres. Enfin, les convulsions s'accompagnent de tympanisme et quelquefois de vomissements de sang" (Dr Jousset).

Cicuta virosa met le système nerveux dans un tel état d'hyper irritabilité qu'une simple pression sur une région quelconque du corps provoque des convulsions. Celles-ci vont du centre à la périphérie; la tête, le visage et les yeux sont d'abord affectés. Une aura dans l'estomac avertit de l'imminence de la crise convulsive. Dans certains cas, le début de celle-ci est dans la poitrine, particulièrement au niveau du cœur, où on a alors une sensation de froid; de là part une sorte de frissonnement convulsif qui gagne ensuite les autres régions du cœur. Mais en général les convulsions partent de la tête ou de la gorge et s'étendent ensuite de là aux extrémités inférieures. Dans certains cas, tout le corps est dans un tel état de tension nerveuse, qu'un simple énervement, une simple contrariété, provoquent une sensation de brûlure dans tout l'organisme et déclenchent une crise convulsive. D'autre fois, la moindre irritation au niveau de la gorge ou de l'œsophage déclenchera des convulsions violentes dans cette région: par exemple s'il avale une arête de poisson, au lieu d'une simple sensation de picotement que ressentirait un individu normal, cela provoque chez lui une telle irritation qu'il s'ensuit une attaque convulsive qui s'étend de là dans d'autres régions du corps. Toujours les convulsions s'étendent de haut en bas, contrairement à ce qui se passe dans *Cuprum* où les convulsions vont des extrémités vers le centre: on commence par sentir de petites crampes, de légers mouvements convulsifs, dans les doigts d'abord, puis dans les mains; puis cela gagnera ensuite la poitrine et finalement tout le corps; dans *Cicuta virosa*, au contraire, il y a d'abord de petites convulsions à la tête, aux yeux, à la gorge, puis elles s'étendront de là, le long du dos, sur les extrémités où on peut voir des convulsions violentes alors. Cela rapproche *Cicuta vir.* de *Secale* où les convulsions commencent parfois à la figure (Kent).

Il gémit, il hurle, il gesticule, il fait des mouvements étranges, il est extrêmement agité, etc. des mouvements étranges, il est extrêmement agité, etc.

Pustules qui se réunissent et forment des *croûtes épaisses, jaunes*, sur la face, la tête, et aussi sur d'autres parties du corps.

Dans ce vaste tableau, prenons quelques points saillants :

- les convulsions, après un instant de sidération dans un centre (une aura gastrique, une peur, un froid au cœur, une fixité du regard) gagnent la périphérie de haut en bas, affectant plutôt la tête et les membres qui sont des sites moteurs ou locomoteurs. Elles sont violentes,

très violentes. Elles finissent en épisthotonos, c'est à dire en soulevant le dos de bas en haut, une région plutôt peu motrice ou peu mobile. Le malade tombe alors dans un sommeil profond, voire dans le coma ou la mort.

- les convulsions s'exercent dans un corps inconscient.

- la conscience vigile est suspendue mais le territoire inconscient est mobilisé, nous le verrons dans les symptômes mentaux, le sujet *Cicuta virosa* est projeté dans des perceptions du passé, il a peur de l'avenir, de ce qu'il adviendra, *il est secoué d'avant en arrière et d'arrière vers l'avant* (il confond le passé et le présent, il croit être un enfant, etc.).

Répetons ces caractéristiques : il y a une aura dans un centre avec sidération globale de la conscience vigile puis convulsions de haut en bas avec là aussi suspension globale de la conscience vigile et enfin résolution par cambrure de bas en haut avec là encore suspension globale de la conscience vigile. Il y a aussi présence d'un territoire inconscient qui se trouve ballotté ou plutôt secoué d'avant en arrière et d'arrière en avant (ces convulsions mentales sont les répliques immatérielles des convulsions physiques). Une longue démonstration expliquerait ici que l'agitation physique s'exerce plus fortement sur les organes locomoteurs que sur le dos et qu'elle se fait plus nettement de haut en bas que de bas en haut. Par réciprocity, les convulsions mentales aussi tirent plus fortement le psychisme vers l'arrière et vers le passé que vers le présent (c'est pourquoi le sujet *Cicuta virosa* perçoit des images de son enfance).

Au total, le génie *Cicuta virosa* associe :

- un territoire sensitif (A) qui déporte globalement et passivement d'arrière en avant et d'avant en arrière une inconscience présente et,

- un territoire réactif (B) qui bouleverse globalement et activement de haut en bas et de bas en haut un corps inconscient.

En plus simple il y a d'une part, des contorsions mentales qui secouent, dans le sens horizontal, une inconscience présente, d'autre part, des convulsions qui secouent, dans le sens vertical, un corps absent. *En très simple, un territoire immatériel (A) s'agite «consciemment» et un territoire physique (B) s'agite «inconsciemment».*

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :

Force (A) agitation
psychique consciente



Force (B) agitation
corporelle inconsciente

Modalités

Aggravation

- par le toucher, le simple contact : le sujet *Cicuta virosa*, à la fois séparé de son corps et de sa conscience vigile, réagit, à un retour de la conscience dans son corps et dans son esprit, de façon inconsciente et de façon démesurée par une agitation redoublée dans les deux territoires physique et mental. Le contact réveille en lui son absence de conscience et donc réveille des réactions inconscientes.

- par la fumée de tabac : le contact immatériel agit comme un contact physique.

Symptômes mentaux

*Il délire, il chante, il danse, il fait des gestes bouffons. Tout lui apparaît étrange et terrible. Il confond le présent avec le passé; il a la sensation d'être un enfant. "Tout est confus, étrange; il ne sait pas où il est; la figure de vieux amis lui paraît celle d'étrangers, il la regarde et il se demande si ce sont les mêmes personnes qu'il a connues autrefois. Sa maison et les lieux qui lui sont familiers lui paraissent étrangers. Les voix qu'il entend lui paraissent étranges. La vue, l'ouïe, l'odorat, et tous ses autres sens sont troublés et confus; même pour ce qui est de lui-même, pour ce qui est de son âge, de son état, il a des idées confuses. Souvent une femme à la fin de crises de catalepsie (ressortissant de *Cicuta vir.*) se conduit comme un enfant. Elle s'imagine être devenu un petit enfant, et elle se conduit comme tel: elle rit niaisement, joue avec des jouets et commet mille actions puérides. Il chante, il crie, il danse, il aime les jouets, il sautille comme un enfant. Il a la sensation d'être dans un endroit inconnu et cela provoque chez lui de la peur" (Kent). Cela nous amène à parler d'un autre symptôme mental de *Cicuta vir.* : c'est un *état facile de frayeur*: au moindre bruit; quand on lui parle même à voix basse, il sursaute effrayé; il pense à l'avenir avec inquiétude. *Mélancolie avec indifférence; il est plein de méfiance.**

Grande agitation ; l'enfant saisit les vêtements de sa bonne ou de sa mère avec une grande expression de frayeur. Ceci peut avoir lieu avant l'attaque convulsive: il a une expression de grande frayeur sur le visage, et cependant il n'a aucun souvenir de crainte, de peur, quand l'attaque convulsive est terminée. Cet état de peur, d'angoisse survient après le début de la crise, quoique les convulsions n'aient pas même commencé. Il est plein de peur: la frayeur provoque des convulsions comme Opium, Ignatia et Aconit (Kent).

Symptômes d'extase immobile comme dans la catalepsie. "Il ne se souvient pas de ce qui a eu lieu ou de ce qu'il a pu dire pendant une certaine période, pendant un certain temps. Phase de *stupeur cataleptique* pendant laquelle il ne reconnaît personne, mais pendant laquelle il répond correctement aux questions qu'on lui pose, et après laquelle il n'a plus aucun souvenir de ce qui a pu se passer.

Torpeur mentale, perte de la suite des idées et de la sensibilité pendant un certain temps; lacunes de la mémoire, avec ou sans convulsions, pendant des heures ou même des journées. Cependant, les convulsions prennent généralement la place de l'état extatique. Natrum mur. peut avoir une perte de la mémoire rappelant ce que nous venons de dire plus haut, de semblable à cela, pour Cicuta vire : elle circule, va et vient, en faisant son ménage et en se livrant à ses occupations habituelles et puis, le lendemain, elle ne s'en souvient plus; Nux moschata est encore un remède qui a ce vide complet de la mémoire, pendant que le patient accomplit sa besogne quotidienne, une absence complète d'esprit" (Kent).

" Il désire être seul; il a de l'aversion pour la société; il est doux, facile, docile, dans les périodes qui séparent ses attaques convulsives, ce qui diffère de Strychnine et Nux vomica : ce dernier peut présenter des attaques convulsives généralisées, aggravées par le toucher, même par l'effleurage d'un simple courant d'air, mais entre ces crises convulsives, le patient est excessivement irritable et désagréable. Le sujet de Cicuta, une fois la crise convulsive terminée, est plein de tristesse, d'inquiétude, de noir; il prévoit un avenir sombre, malheureux, il est plein de pessimisme. Il a peur de la société, il craint le monde, il désire être seul; il est méfiant, il fuit ses semblables; il va également jusqu'à les mépriser parfois et à avoir une trop haute idée de lui-même, comme Platina, mais c'est bien là la seule ressemblance que ce médicament ait avec Cicuta vir. " (Kent).

Les symptômes mentaux se départagent en deux secteurs :

- Pour les quartiers (A) qui s'agitent mentalement d'arrière en avant et d'avant en arrière, il y a : les sensations d'être dans le passé, d'être un enfant, de voir des êtres étranges, d'être dans des endroits inconnus, d'avoir peur devant, de l'avenir, des autres ou encore les symptômes d'extase, de torpeur avec troubles de la mémoire et des autres sens, etc.

- Pour les quartiers (B) qui s'agitent physiquement de haut en bas et de bas en haut il y a : les danses, les gestes bouffons, les sautilllements, les va et vient et aussi l'isolement, la fuite de la société, la méfiance avec divers autres troubles et méprise sur lui même, etc.

Tête

Cicuta vire est un bon médicament contre les suites d'une contusion du cerveau ou de la moelle après un traumatisme de la tête ou de la colonne vertébrale: il est survenu des contusions dont la symptomatologie rappelle celle des convulsions de Cicuta vire et Arnica, donné précédemment, n'a produit aucun effet.

Maux de tête siégeant dans une moitié de la tête, obligeant le patient à rester assis droit. Mal de tête, comme si le cerveau ballottait, en marchant. En réfléchissant à la nature exacte de la douleur, elle cesse (Kent).

Les symptômes de la tête sont soulagés par une émission de gaz (Bœricke).

Contractions des muscles du cou et de la nuque; la tête est penchée ou tournée d'un côté.

Cicuta a guéri certains cas de méningite cérébro-spinale, quand il y avait des convulsions et que celles-ci étaient aggravées par le moindre toucher (Kent). Vertige avec gastralgie et spasmes musculaires (Bœricke); les objets semblent doués de mouvements, ils s'éloignent ou s'approchent, paraissent portés de droite à gauche, ou tournent en cercle (Jousset).

Les signes (A) qui agitent de droite et de gauche et vice-versa, le territoire inconscient du psychisme sont dans la sensation de voir les objets s'éloigner et se rapprocher, d'avoir le cerveau qui ballote.

Les signes (B) qui agitent de bas et haut et vice-versa le corps inconscient sont ici représentés par une tête *penchée*, par aussi des contractions du cou qui tournent la tête ici et là.

Yeux

Mouvements convulsifs des muscles autour des yeux. Les pupilles sont dilatées et insensibles à la lumière ou à l'accommodation. Le malade reste sans bouger, avec le regard fixe, les yeux vitreux, le globe oculaire relevé par un spasme du muscle droit supérieur (Kent). La fixité du regard est un symptôme caractéristique de cette région (Jousset).

Fixité du regard, connaissance incomplète, elle répond difficilement; si, par un effort, elle veut changer l'axe du regard, elle perd connaissance. Fixité du regard avec perte de connaissance; la tête s'abaisse peu à peu sans que les yeux suivent ce mouvement, en sorte que la pupille se trouve bientôt derrière la paupière supérieure; une secousse subite la fait sortir de cet état dans lequel elle retombe (Hombourg, cité par Jousset). Fixité du regard; état de stupeur; perte de la parole; pouls à 50 pulsations. Fixité du regard qui produit une envie de dormir (hypnotisme?) (Jousset).

Strabisme. Celui-ci peut être la conséquence de la seule contraction, du seul spasme musculaire que présentera l'enfant: chaque fois qu'il a peur, il a du strabisme; quand on le touche, quand il a froid, après être tombé sur la tête, ou après s'être frappé la tête, ou simplement par périodes, sans raisons, il se met à avoir du strabisme (Kent).

Le secteur (A) se trouve dans des pupilles dilatées, un regard fixe, vitreux, inhabité, un strabisme qui porte le regard *latéralement et d'avant derrière*.

Le secteur (B) s'affiche avec des mouvements convulsifs inconscients, une tête qui *tombe*, un globe qui *se relève*, par un muscle.

Appareil digestif

Bouche, Pharynx, œsophage

Trismus. Pendant la dentition, il grince des dents ou il serre fortement les gencives des deux maxillaires supérieur et inférieur l'une contre l'autre comme s'il avait du trismus. La gorge est sèche et contractée; spasme du pharynx tel qu'il a la sensation que les parois de ce conduit se rapprochent l'une contre l'autre. Spasme de l'œsophage: il ne peut plus avaler.

Les signes (A) de ballottements de l'inconscient sont dans des impressions bizarres d'avoir des muqueuses qui *se touchent d'avant en arrière*.

Les signes (B) de contractions actives sont dans le trismus, le grincement *de bas en haut des dents*, les autres spasmes.

Estomac et abdomen

Désir anormal de craie et de choses non comestibles, comme du charbon (Alum., Calc. ostr., Nitric. acid., Nux vomica); "il a des envies étranges; il veut manger *du charbon* et d'autres choses

bizarres parce qu'il est incapable de distinguer entre ce qui est comestible et ce qui ne l'est pas; il mange du charbon, des pommes de terre crues, etc." (Kent).

Hoquet. Spasmes. Sensation d'oppression et d'angine dans la région de l'épigastre. Vomissements alternant parfois avec des spasmes dans la poitrine. Coliques avec convulsions, comme chez les enfants qui ont des vers intestinaux. Tranchées immédiatement après le repas, avec envie de dormir. L'abdomen est distendu et douloureux. Selles liquides et trop fréquentes. Diarrhée le matin avec désir irrésistible d'uriner (Bœricke).

Le secteur (A) "présence d'un inconscient ballotté" devant/derrière est dans les erreurs de commandes (quand il a des selles derrière, il veut uriner devant) ou dans les erreurs alimentaires (il désire des choses incomestibles, des aliments crus). Le désir de craie est la marque d'un besoin de retrouver une concentration, un noyau, un centre d'équilibre, lui qui est si ballotté.

Le secteur (B) "convulsions dans un corps inconscient" est dans les spasmes automatiques, les coliques réflexes, les tranchées, le hoquet, les oppressions.

Appareil urinaire

Besoin fréquent d'uriner. Emission involontaire d'urine, comme par paralysie de la vessie.

Urines inconscientes pour le secteur (A); besoin convulsif d'uriner sans effet pour le secteur (B).

Appareil respiratoire

Spasmes toniques des muscles pectoraux; la poitrine semble serrée; il peut à peine respirer. Spasmes toniques des muscles de la poitrine alternant avec des vomissements.

Dans, les poumons, le secteur (A) sensitif représenté par les mouvements respiratoires mus de façon inconsciente et automatique, dominant, pour des besoins de réciprocité, le secteur (B) convulsif avec des spasmes et constrictions. Remarquons l'alternance haut bas (spasme poitrine, vomissements gastrique).

Appareil circulatoire

Spasmes dans la poitrine; il lui semble que son cœur s'arrête de battre (Kent).

Sous l'influence de *Cicuta virosa*, le rythme des battements du cœur et du pouls est par ailleurs troublé: il y a des intermittences suivies de plusieurs battements précipités; pouls lent; pouls insensible. Il paraît ainsi avoir une ressemblance d'action sur le cœur entre celle de *Cicuta virosa* et celle de la digitale (Jousset).

Sensations d'arrêt ou d'insensibilité (A) ici, spasmes et contractions (B).

Dos et extrémités

Crampes et spasmes toniques dans les muscles de la nuque. Flexion spasmodique de la tête en arrière. Renversement spasmodique du dos par suite de la contracture spasmodique des muscles de cette région.

Douleurs tirillantes dans les muscles, douleurs continues, raideur avec craquements dans les articulations; tressaillements musculaires, secousses musculaires, tremblements musculaires; faiblesse, difficulté des mouvements, sensation de froid aux extrémités; tels sont les symptômes produits par *Cicuta virosa* au niveau des membres (Jousset).

Convulsions effrayantes, violentes, avec contorsions effrayantes des membres et de tout le corps, avec perte de connaissance; les convulsions revêtent parfois la forme de l'opisthotonos; le trismus est très fréquent ; d'autres fois, ce sont des mouvements bizarres des yeux, des muscles de la face, des membres, de la tête et du haut du corps; des secousses musculaires produisent un mouvement visible dans la tête et dans les membres (Jousset). Les convulsions s'accompagnent de perte de connaissance, de tympanisme et quelquefois de vomissements de sang (Jousset); il y a parfois un gonflement de la région épigastrique comme causé par un violent spasme du diaphragme. Le moindre contact, le plus petit bruit les fait recommencer.

Grande faiblesse du système musculaire, sorte d'immobilité, d'impuissance à ne faire aucun mouvement. Prurit généralisé. Éruption de plaques rouges et cuisantes, comme l'urticaire.

Éruption de petites pustules qui deviennent confluentes, formant des croûtes jaunes, particulièrement au niveau de la tête et de la face; éruption ressemblant au sycosis du menton; elle peut s'accompagner de beaucoup de prurit.

Éruption eczémateuse sans prurit; l'exsudation forme des croûtes dures et de couleur jaune.

Le secteur (A) "présence d'un inconscient ballotté" est affiché avec une impuissance à effectuer un mouvement, avec des extrémités froides, incontrôlées.

Le secteur (B) "convulsions actives dans un corps inconscient" est bien représenté avec le renversement spasmodique du dos, les tressaillements, les secousses dans les muscles de la face et des membres.

Peau

Éruption de petites pustules qui deviennent confluentes, formant des croûtes jaunes, particulièrement au niveau de la tête et de la face; éruption ressemblant au sycosis du menton; elle peut s'accompagner de beaucoup de prurit.

Éruption eczémateuse sans prurit; l'exsudation forme des croûtes dures et de couleur jaune.

Les éruptions eczémateuses sans prurit symbolisent le secteur (A) "présence d'un inconscient éruptif".

Les démangeaisons généralisées symbolisent le secteur (B) "tressaillements actifs dans un corps inconscient".

Les croûtes, comme ailleurs le désir de craie, sont le reflet d'un besoin de fixation, de minéralisation, d'immobilisation et donc de recentrage chez un être beaucoup brassé et beaucoup secoué.

Conclusion

Les malades atteints de convulsions et d'épilepsies se rendent rarement chez l'homéopathe pour ces indications. On ne peut donc leur prescrire *Cicuta virosa*, d'autant que les remèdes allopathiques excellent dans ces pathologies. Néanmoins, on peut prescrire avec avantage notre remède dans les suites de traumatismes crâniens qui ont entraîné une commotion avec quelques spasmes corporels. *Cicuta virosa* avec *Natrum sulfuricum* et *Luésinum*, apporte un bénéfice réel, il abolie le ballotement d'un inconscient imperceptible et réduit les effets des fibrillations et autres fasciculations dans un corps inconscient.

Application clinique

Céline, 27 ans, élève infirmière, vient pour des malaises très embarrassants. En situation de fortes émotions, elle sent monter en elle des bouffées chaudes avec sueurs au front et malaise vagal suivi de perte de connaissance avec chute et convulsions. Elle précise que seule la tête est saisie de spasmes, le crâne frappe le sol sans qu'elle puisse l'arrêter, elle est comme absente et cependant elle entend les personnes penchées sur elle, leur voix est lointaine mais audible dit-elle. Elle a eu en tout quatre crises, la première ayant eu lieu après la rentrée de septembre :

- premier malaise lorsqu'elle a subi un prélèvement de sang, très forte émotion, chute et convulsions.

- deuxième malaise après épistaxis, perte de connaissance, chute mais pas de convulsions.

- troisième malaise à la vue d'une pose de sonde chez un malade, elle a ressenti la souffrance du patient et est tombée en lipothymie. Une chaise providentielle l'a apaisée.

- quatrième malaise, hier, au cours de sa première prise de sang, elle a accompli le geste sans trembler mais aussitôt après, elle a ressenti un grand malaise avec obnubilations et perte de l'équilibre.

Elle n'a pas consulté de neurologue, se contentant de remèdes anti-stress que lui prescrit son médecin traitant. Dans les antécédents, je relève un eczéma au dos des deux mains juste avant épreuve du baccalauréat; une chute sur scooter sans gravité bien que le casque se soit détaché dans l'impact; une année de prise de drogues dures (L.S.D., extasie, cocaïne) dont elle est sortie sans conséquences fâcheuses. Parmi les signes mentaux, je retiens seulement une peur nette des maladies mentales, des êtres "bizarres" comme elle dit.

Si elle transparait peu, l'empreinte *Cicuta virosa* est bien présente dans ces symptômes. Elle est :

- dans l'obnubilation pendant les crises. Cécile garde une certaine présence mais de façon lointaine. Elle entend les gens autour d'elle mais les voix paraissent lointaines, émoussées. Elle a donc *un secteur (A) sensitif à distance, comme déporté en arrière.*

- dans les convulsions de la tête (je précise que, dans le Kent, *Cicuta virosa* apparaît seul dans la rubrique "convulsions seulement au niveau de la tête"). *Cécile présente donc aussi un secteur réactif (B) qui s'agite de haut en bas en cognant le crâne sur le sol.*

Les deux contreparties du génie existent réellement, mais il faut un peu aller les chercher *derrière et en bas* des fagots si l'on peut dire. Les antécédents de chute, de drogues, la nature timide et émotive de Cécile, le stress des études et de certaines ambiances éprouvantes ont pu être, par effet cumulatif, à l'origine de ce réaménagement sensitivo-réactif.

Cicuta virosa avec Phosphorus (son remède de fond) et Argentum Nitricum (pour ses peurs par anticipation), le tout en 9 CH 3 gr. x 2/jr - 20 jours /mois pendant 3 mois sont venus à bout des crises et Céline a pu continuer ses études sans craintes ni contorsions.